

## FANTASMES DE CASSE

Didier ANZIEU

Expression due à Didier Anzieu (1975) pour désigner la forme d'angoisse spécifique des situations de groupe ayant pour but la formation psychologique des participants.

### *Description*

Ces fantasmes sont une des manifestations de la résistance au changement : l'objectif de changement des attitudes individuelles proposé aux participants est ressenti par eux comme comportant un risque de « casse » de leur volonté, de leur individualité, de leurs habitudes. Plus le nombre des animateurs augmente et plus ceux-ci sont non directifs, plus est forte l'angoisse d'être pris dans un cadre instaurant une discipline destructrice de la personnalité, sur le modèle de certains internats militaires ou de camps dits de rééducation. Ces fantasmes sont projetés sur l'équipe des animateurs, dont le groupe essaie de « casser » la méthode pour faire échouer le travail d'interprétation et dont les dissensions internes sont supposées menacer de « casser » son unité. Les identifications à l'agresseur se trouvent mobilisées : les participants craignent de devenir à leur tour des « casseurs » à l'égard des autres, au retour dans leur vie familiale ou professionnelle.

### *Commentaire théorique*

1. Les fantasmes de casse résultent du clivage du transfert groupal. Ils expriment le transfert négatif, tandis que l'illusion groupale, dont ces fantasmes sont l'inverse, concentre le transfert positif.

2. Les fantasmes de casse sont la forme spécifiquement groupale de l'angoisse de castration (en termes freudiens) ou de l'imgo du sein persécuteur (en termes kleinien), tandis que l'illusion groupale s'organise autour du fantasme de séduction et de l'imgo du sein idéalisé.

3. Les fantasmes de casse condensent des niveaux différents d'angoisse qui trouvent ainsi un moyen commun pour s'exprimer. Les angoisses individuelles variées se trouvent fondues en une angoisse groupale unique et unifiante : angoisse de dévoration (le groupe-bouche), angoisse *de* morcellement (le groupe fragmenté), angoisse de vide (le groupe-trou), angoisse de persécution (le groupe-machine), angoisse de séparation (le groupe à peau écorchée), angoisse de castration phallique (le groupe interdicteur et punitif).

4. Le dépassement des fantasmes de casse passe par un travail psychanalytique de différenciation de ces angoisses, ce qui amène le groupe à s'organiser autour du fantasme corrélatif de l'une ou l'autre de ces angoisses.

5. Les animateurs ne sont pas exempts du fantasme de casse. Non seulement le groupe fait d'eux les dépositaires de celui-ci, mais de plus leurs réactions contre-transférentielles peuvent les amener à désirer « casser » la résistance du groupe ou à se défendre de ce désir par un retrait en silence destructeur. L'analyse intertransférentielle trouve là une de ses principales utilités.

## **BIBLIOGRAPHIE**

ANZIEU D., *Le groupe et l'inconscient*, Paris, Dunod, 1975, nouvelle éd., 1981. chapitre 6.